

Mais le jour des Rois, les Alcades & tous les Officiers de la Justice viennent aussi faire leurs hommages & apporter leurs presens, à l'exemple des saints & des trois Rois, parce qu'ils representent la puissance & l'autorité du Roi.

Pendant tous ces jours-là il y a aussi dans le village une danse de bergers, qui viennent la veille de Noël à minuit danser devant cette Bethléem, où ils offrent une brebi entr'eux.

Il y a aussi d'autres danses de personnes qui sont habillées en Anges avec de grandes ailes au dos, ce qui ne sert pas peu pour attirer le peuple aux Eglises, afin de voir toutes ces choses-là.

La Chandeleur ou le jour de la Purification est aussi observé avec beaucoup de cérémonies: car l'on porte en procession l'image de la Vierge jusqu'à l'Autel, où elle offre des cierges, & des pigeons, ou des tourterelles entre les mains du Prêtre.

Tout le village doit imiter son exemple, & chacun y vient aussi apporter des cierges pour les faire benir; mais de quatre ou cinq qu'ils apportent ils n'en remportent qu'un qui est beni, les autres demeurent au Curé, de qui les Indiens les rachètent après, & en donnent beaucoup plus que des autres parce qu'ils sont benits.

A la Pentecôte ils font une autre sorte de représentation dans l'Eglise, où pendant que l'on chante l'hymne du Saint Esprit, le Prêtre se tenant devant l'Autel le visage tourné vers le peuple, on laisse tomber sur sa tête une colombe ornée de diverses fleurs, & par de certains trous qui sont faits tout exprès, pen-

dant

dant une demie heure ils jettent incessamment des fleurs sur la tête du Prêtre, pour représenter les graces du Saint Esprit sur sa personne, & les Indiens pour imiter cet exemple lui font aussi des presens.

Mais les Espagnols n'ont pas seulement enseigné ces ceremonies, & ces representations aux Indiens, mais aussi leur manière de se discipliner la semaine sainte; en quoi ils ne les imitent pas seulement, mais les surpassent aussi de beaucoup en rigueur avec laquelle les hommes & les femmes se disciplinent.

Car j'en ai vu quelques-uns non seulement s'évanouir, mais aussi mourir dans l'Eglise pour s'être donné la discipline trop rudement; de quoi les Prêtres ne se soucient pas beaucoup quand cela arrive, parce qu'ils sont assurez que leurs parens feront dire une Messe pour eux, qui leur vaudra trois ou quatre écus sans les autres offrandes.



CHAPITRE XVI.

Divers moyens dont les Espagnols profitent de l'empire qu'ils ont sur les Indiens.

C ne sont pas seulement les Ecclesiastiques qui s'enrichissent aux dépens des Indiens; mais generalement tous les Espagnols, qui étant

Lorsque je demourois au village de Pinola, appartenant à Dom Jean de Guzman, qui étoit un homme de qualité de Guatimala, ce village fut nommé, & le nombre des Indiens tributaires fut augmenté de la forte.

L'on fut huit jours à faire ce dénombrement, pendant lesquels l'on fit marier environ vingt garçons avec autant de filles, qui avec ceux qui avoient déjà été mariez depuis le dernier dénombrement, faisoient cinquante familles qui devoient payer tribut au Commandeur ou Seigneur du village.

Mais c'étoit une chose honteuse à voir, combien il y en avoit de trop jeunes que l'on contraignoit de se marier, quelques raisons que j'aportasse pour l'empêcher, même en produisant le registre de leur batême pour montrer leur âge; de sorte que l'on en maria quelques-uns qui n'avoient pas passé douze à treize ans, & un même qui n'en avoit pas encore douze accomplis, mais dont la vigueur & la connoissance fut jugée assez capable de suplérer au défaut de son âge.

De maniere que dans l'action qui doit être la plus libre qui est celle du mariage, les Indiens sont traitez en esclaves par les Espagnols, afin d'augmenter le tribut qu'ils en tirent, & par ce moyen accroître leurs richesses.

CHA-



CHAPITRE XVII.

Des Danses des Indiens & de leurs Instrumens.

MAis quoi qu'ils vivent sous le joug & la servitude, ils ne laissent pas d'être d'une humeur gaye, & de se divertir souvent en festins, en jeux & en danses, & principalement le jour de la fête du Saint à qui leur Village est dédié.

Il n'y a pas un seul Village dans les Indes, grand ou petit, quand il ne seroit que de vingt maisons, qui ne soit dédié à la Vierge ou à quelque Saint.

Deux ou trois mois avant la fête, les Indiens du Village s'assemblent tous les soirs pour se préparer aux danses accoustumées en ces jours-là, & dans ces assemblées ils boivent grande quantité de chocolate & de chicha.

Il y a une maison ordonnée exprès pour chaque sorte de danse, où il y a un maître qui va l'enseigner aux autres, afin qu'ils la sçachent parfaitement avant que le jour de la fête du Saint soit venu.

Pendant tout ce tems là on n'entend autre chose toutes les nuits, que des gens qui chantent, qui hurlent, qui frapent sur des coquilles de mer, qui jouent des hauts-bois & des flûtes.

Mais quand la fête est venuë, pendant

Tom. III,

L

huit